



Un air de Venise sans Venise

ITALIE La Vénétie sauvage et bucolique invite à une navigation automnale sur les rives de la mer Adriatique.

PAR BERNARD PICHON



Torcello. Le sommet de la cathédrale révèle l'étendue de la lagune.



Peste. Accoutrement de protection exposé au musée du Lazaret Nouveau.



Murano. Maisons de pêcheurs colorées pour faciliter leur repérage dans la brume.

Et si on découvrait une autre Sérénissime, à quelque distance du pont des Soupirs et de la place Saint-Marc? Un territoire où les pigeons cèdent le terrain aux hérons, cormorans et flamants roses... Les historiens nous le disent: la ville des gondoles est née de la vaste lagune qui lui fait face, là où les fondateurs ont jeté l'ancre bien avant de planter dans les marais vénitiens les premiers pilotis des palazzi.

Imaginez un archipel dont une demi-douzaine d'îles et d'îlots – au-delà du Lido – constituent un étonnant réservoir de reliques archéologiques et de biodiversité! Les pêcheurs contemporains y ont perfectionné d'ancestrales méthodes de capture, ingénieux systèmes utilisant les courants d'eau douce et salée pour remplir leurs filets. On louvoie facilement entre ces mouchoirs de poche le long de voies navigables bien marquées par des poteaux. Le paysage prend des allures hollandaises, voire étrangement oniriques lorsque les brumes d'arrière-saison viennent le priver de toutes ses couleurs. Une barque, parfois, émerge des nimbés.

Vénitiens, pas Italiens

«Ils sont délicieux. On les ouvre pour consommer les œufs dans une part, et on croque l'autre moitié sans façon, comme s'il s'agissait de chips», affirme Gino en brandissant un panier de crabes encore bien alertes. On les dégustera à l'apéritif, accompagnés d'un de ces crus locaux qui font la fierté des vigneron insulaires et atteignent – pour certains – des prix déraisonnables.

«Nous autres avons notre caractère, rien à voir avec les gens de Rome, par exemple. Si vous êtes Suisse, vous remarquerez notre goût pour la précision et les affaires qui roulent, quitte à bosser dur», relève Marcella, qui tient boutique de foulards et broderies sur Borano, une mini-Venise plus rustique et bariolée que l'originale. «Demandez-moi si je suis Italienne, je vous répondrai que je suis Vénitienne!»

A 2 kilomètres de là: Torcello, cœur historique vénitien où tout a commencé. N'y subsistent plus qu'une poignée d'habitants alors que 20 000 s'y s'entassaient au XVII^e siècle! La cathédrale Santa Maria Assunta possède son trésor: une somptueuse mosaïque de

style byzantin représentant le Jugement dernier sur toute la hauteur d'un mur.

Peste et choléra

Après mais très verte, l'île du Lazaret Nouveau fut un lieu de quarantaine pour les bateaux arrivant de lointaines contrées, chargés de textiles, épices et autres denrées sujettes à décontamination (par un enfumage aux herbes aromatiques). Surtout, on y isolait marins et voyageurs suspectés d'avoir été exposés à la peste. Les vastes bâtiments du XVI^e siècle ont été restaurés pour rappeler leur passé sanitaire et militaire.

Plus austère, enclavé par son mur d'enceinte: le grand cimetière de San Michele, l'«île des Morts», sans doute l'un des seuls au monde où l'on n'accède que par bateau. Enfin, Murano fait figure d'incalculable pour sa réputée industrie verrière très ancienne et toujours bien vivace. Au plaisir du shopping peut s'ajouter une visite du musée dédié à cette technique, installé dans un beau palais dont on se demande s'il fut l'un des repères de Casanova, connu pour son amour de l'île et les parties fines qu'il y organisait.



Romantisme. Le charme d'une navigation à l'ancienne.

Aventure bucolique

Une évasion dans la lagune au départ de Fondamenta Nove ou de la gare permet d'échapper aux essais touristiques encombrant Venise. Aux transports collectifs, les plus nantis préfèrent une embarcation privatisée, comme celle de Mauro (voir encadré pratique) qui peut accueillir jusqu'à une demi-douzaine de passagers pour des moments privilégiés et une cuisine quasi gastronomique, mijotée à bord. On ne dort pas dans la péniche, mais dans de charmants hôtels insulaires. On peut envisager un tour de deux ou trois jours. Cette formule permet d'échapper aux prétendus tours organisés par les rabatteurs qui sévissent aux abords de la place Saint-Marc. Leur principal objectif est évidemment de vous emmener dans une boutique pour toucher leur commission.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Easyjet relie Genève à Venise. www.easyjet.com. Bateau public au départ de l'aéroport: www.alilaguna.it/en/lines/line-timetables

→ SÉJOURNER

Les hôtels Certosa, Locanda alle Porte 1632 et Venissa Osteria – respectivement sur les îles de Certosa, Cavallino et Mazzorbo – sont des adresses de charme. www.hotel.ventodivenezia.it; www.locandaalleporte1632.com; www.venissa.it

→ NAVIGUER

Eolo propose une croisière exclusive sur le bateau de Mauro. www.cruisingvenice.com

→ LIRE

«Venise» (Guide du Routard/Hachette)

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch